

PAQUES 2026 MONASTERE DE PRAILLES

Sœurs et frères, entendez-vous ce que ce récit évangélique nous donne à entendre Deux hommes courent à perdre haleine. Leurs sandales frappent les pavés des ruelles de la ville de Jérusalem. Et dans leur tête résonnent les paroles de Marie-Madeleine : « *On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis.* » Ils courent comme des dingues ; le plus jeune est plus rapide que l'ancien, normal, mais une fois arrivé au tombeau, il n'entre pas le premier.

Ce matin-là, on imagine leur cœur prêt à exploser. Pas seulement parce qu'ils courent à toute vitesse, mais à cause d'un sentiment inexprimable d'excitation qui les habite : alors c'était peut-être bien vrai ce que Jésus n'avait cessé d'annoncer, qu'il ressusciterait au troisième jour. Alors l'horreur de la crucifixion n'était peut-être qu'un cauchemar qui avait, un moment, eu raison de leurs rêves les plus fous.

Dans leur cœur, c'est quelque chose comme la joie de la fiancée à qui on apprend que son fiancé est de retour de la guerre, sain et sauf, mais qui n'ose encore y croire aussi longtemps qu'elle ne se sera pas jetée dans ses bras. C'est la joie de parents à qui on apprend que l'enfant qu'ils croyaient condamné par la maladie, ou l'enfant enseveli sous les décombres d'un bombardement, est sauvé, mais qui n'osent encore y croire tant qu'ils ne l'auront pas serré dans leurs bras et vu sourire. C'est cette joie-là, la joie des deux disciples et de Marie-Madeleine en ce matin de Pâques. C'est cette joie-là, la joie de Pâques aujourd'hui : « *Le Christ est ressuscité !* »

Quand Pierre et Jean arrivent au tombeau, il n'y a rien à voir. Tout semble paisible. On n'entend peut-être le chant des oiseaux dans les arbres comme ce matin. Tout est calme jusqu'au linceul bien plié. Règne seulement la douceur du réveil de Celui qui s'est levé d'entre les morts. La douceur de la vie plus forte que la mort. Mais les deux disciples, au bout de leur course folle, en sont pour leurs

frais. Ils sont comme nous finalement, ils n'ont aucune preuve, mais ils voient et ils croient.

Cela ne change d'ailleurs pas leur vie dans l'immédiat. Pierre comme Jean retourneront pêcher dans le lac de Galilée, et les autres aussi. Il faudra d'autres rencontres avec le Ressuscité pour que leur vie, définitivement, bascule.

Nous aussi, frères et sœurs, il nous faut patiemment aller de matin de Pâques en matin de Pâques, pour que notre vie bascule. Mais aujourd'hui, vivons la joie d'aujourd'hui. Elle est certes un peu blessée, cette joie, parce qu'il y a trop d'hommes et femmes en ce monde qui n'en voient pas la couleur au milieu des bruits de guerre. Mais c'est la joie de l'espérance de Pâques, le Christ est vraiment ressuscité !